



# Annulation de la dette de tous les pays du Tiers-Monde

Avant que les Chefs d'Etat des 8 pays les plus riches se réunissent à Edimbourg, se tenaient des gigantesques mobilisations et concerts dans 9 grandes villes du monde contre la faim et la pauvreté en Afrique. A Edimbourg même, plus de 200 000 personnes manifestaient contre la tenue de ce nouveau sommet du G 8. En effet, cette réunion est un bel exemple de l'hypocrisie des classes dominantes et des gouvernements qui dictent leur loi : d'un côté, on se désole de la misère qui frappe le continent africain, mais en même temps, tous les gouvernements du G 8 durcissent leurs politiques libérales qui aggravent les conditions de vie de millions d'êtres humains.

## MOINS D'UN DOLLAR PAR JOUR

Selon le programme pour le développement des Nations Unies, 320 millions des 830 millions d'habitants du continent africain subsistent avec moins d'un dollar par jour. Sur les 55 pays les plus pauvres du monde, 33 se situent en Afrique subsaharienne, en proie « à la malnutrition, la pauvreté, l'illettrisme et une situation sanitaire désastreuse ». L'Afrique regroupe près des 2/3 des séropositifs et malades du Sida dans le monde.

La dette extérieure était évaluée à 275 milliards de dollars en 2004 par le Fonds monétaire international. Cette spirale de la dette enfonce l'Afrique, un peu plus chaque jour. Et une mesure, comme l'annulation de la dette des 18 pays les plus pauvres, -ce qui a été décidé dernièrement par les pays du G 8- n'est qu'une goutte d'eau par rapport à l'immensité du sous-développement du continent africain. Non seulement, parce que c'est une mesure partielle, parce qu'elle ne concerne pas toutes les dettes, mais aussi parce que les puissances impérialistes continuent à piller ces pays du tiers-monde.

## ROMPRE AVEC LE CAPITALISME LIBERAL MONDIALISE

Car au-delà des beaux discours, toutes les propositions de réduction de la dette sont conditionnées par la mise en œuvre de programme de privatisations des services de base comme la distribution d'eau ou l'ouverture des marchés aux importations des pays développés.

Ces mesures ultralibérales sont aussi accompagnées de restructurations qui visent à subordonner encore plus les économies de chaque pays aux impératifs du marché mondial. Ces économies sont plus en plus sensibles au cours des prix des matières premières dans les principales bourses des marchés impérialistes. Dans le même sens, les grandes multinationales font une pression extrême pour réorienter la production agricole vers l'agro-exportation au détriment des cultures vivrières qui nourrissent les populations. Ainsi le pillage historique de l'Afrique par les classes dominantes des pays développés continue dans la stricte tradition de la domination coloniale.

Les solutions au sous-développement exigent une rupture avec les logiques du marché mondial, et le pillage des puissances impérialistes, comme la France en Afrique. Elles doivent s'orienter vers des réorganisations économiques qui donnent la priorité aux besoins sociaux, à la santé, à l'éducation, à la maîtrise de l'eau, à une réforme agraire qui donne la terre aux paysans et promeut une agriculture qui nourrit les populations. Cela suppose, encore une fois, de la part des pays développés, l'annulation de toute la dette aux pays du tiers-monde et un développement de l'aide aux pays du Sud sous le contrôle même des peuples. Enfin ces priorités sociales doivent s'accompagner de l'auto-détermination des peuples, d'une véritable démocratie qui permette aux peuples de prendre en main leur destin et d'en finir, une fois pour toutes, avec l'ordre néo-colonial.

Le 4 juillet 2005

---

### Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

Téléphone : ..... Email : .....